

« L'enfant a besoin de rencontrer un parent ouvert à lui, un parent-chercheur »

Odile Anot, Mouvalloise, éducatrice de jeunes enfants et journaliste pour la « presse éducative alternative », vient de publier un ouvrage intitulé « Montessori au cœur de la vie de famille ». Elle le présentera ce soir à Mouvaux.

PROPOS RECUEILLIS
PAR BÉRANGÈRE BARRET
lambersart@lavoixdunord.fr

MOUVAUX.

– Vous parlez de démarche « alternative » concernant la pédagogie Montessori. Est-ce toujours une vision à la marge dans le monde de l'éducation ?

« Elle reste marginale dans la mise en œuvre. Les personnes qui souhaitent mettre en place une école Montessori, une maison des enfants, ne sont pas encore bien accueillies. Il y a une résistance des autorités. Dans la démarche initiée par Maria Montessori, le maître est l'enfant. Montessori découvre, avec d'autres, que l'enfant passe par

« Maria Montessori vise une éducation à la paix. L'enfant fait une expérience apaisée. »

des étapes différentes de croissance, jusqu'à 25 ans. Si je n'observe pas l'enfant dans l'étape où il est, je passe à côté. C'est un programme qui n'est pas établi de l'extérieur, mais de l'intérieur. Maria Montessori découvre aussi que l'enfant naît avec un désir fondamental de gagner son autonomie. Si on peut accompagner cet élan naturel, il va, pas à pas, devenir un être libre qui pense par lui-même et un acteur de paix. Tout ça commence par choisir ses habits dans une petite garde-robe à sa hauteur... »

– Et ce n'est pas compatible avec



Odile Anot, Mouvalloise, a collaboré durant plusieurs années avec la presse éducative « alternative ». Elle a arrêté cette activité pour se consacrer à l'écriture de son livre, « Montessori au cœur de la vie de famille ».

le système éducatif actuel ?

« Cela demanderait de passer par la formation. Les instituteurs n'y ont pas accès. Ça dérange de revoir un système en place depuis tellement longtemps. C'est une

révolution pour l'adulte de se mettre à l'école de l'enfant. Ça révolutionne la manière d'être aux côtés des enfants et l'environnement qu'on va lui proposer. »

– Dans votre livre, vous vous adressez davantage au cercle familial...

« Maria Montessori vise une éducation à la paix. L'enfant fait une expérience apaisée. Il n'y a plus

la guerre entre lui et l'école, lui et la famille. La famille, c'est pour toujours. D'où l'enjeu d'éclairer le parent aussi. Mon livre se divise en deux grandes parties. La première évoquant ce qu'attend l'enfant à chaque période de sa vie, la deuxième détaillant les attitudes à adopter. »

– Vous parlez de « parents-chercheurs ». Que signifie ce terme ?

« C'est vivre une éducation l'esprit ouvert. Il est important que le parent puisse réaliser combien accompagner un enfant, c'est accompagner la vie. Et la vie, ça bouge. Un enfant, c'est la vie par excellence. Si le parent a des *a priori* sur l'enfant, il passera à côté. L'enfant a besoin de rencontrer un parent ouvert à lui, un parent-chercheur qui a envie de rencontrer cet être unique qu'est son enfant. C'est cette expérience que je propose avec les ateliers. Il y a quatre bases fondamentales : apprendre à observer l'enfant, en vue de le connaître, apprendre à accueillir ce qu'il ressent, poser une autorité qui vise son autonomie, qui le conduise à l'autodiscipline et relier ses comportements à ses besoins. Une cinquième base consiste à ne pas rester seul en éducation. » ■

PRATIQUE

Conférence-débat autour du livre *Montessori au cœur de la vie de famille* (éditions Dunod), avec Odile Anot, ce soir à 20 h. À l'Étoile, 1, place du Cœur-deville, Mouvaux. Odile Anot donnera une autre conférence à Marcq-en-Barœul le mercredi 17 octobre, au théâtre Charcot. Renseignements : odile.anot@parent-chercheur.fr